

L'importance de diffusion de l'esprit entrepreneurial dans l'université marocaine

The importance of spreading the entrepreneurial spirit in the Moroccan university

LAGRAOUI Chaimaa

Doctorante FSJES Mohammedia-Université Hassan 2 de Casablanca
Laboratoire Entrepreneuriat et management de l'environnement des PME (LAREME)
lagraouichaimaa@gmail.com

SMOUNI Rachid

Enseignant chercheur FSJES Mohammedia- Université Hassan2- Casablanca
Laboratoire Entrepreneuriat et management de l'environnement des PME (LAREME)
rsmouni@yahoo.fr

Date de soumission : 13/05/2019

Date d'acceptation : 21/07/2019

Pour citer cet article :

LAGRAOUI C. & SMOUNI R. (2019) « L'importance de diffusion de l'esprit entrepreneurial dans l'université marocaine » Revue Internationale des Sciences de Gestion « Numéro 4 : Juillet 2019 / Volume 2 : numéro 3 » p : 600 - 621

Résumé

Dans un environnement acharné de changement et besoin de création de richesse, la discipline d'entrepreneuriat 'en tant que processus qui s'apprend' à suscité beaucoup d'attention de la part des chercheurs et des universitaires de creuser dans ce domaine et chercher comment développer les compétences des jeunes pour entreprendre. À cette fin, L'université comme une institution d'enseignement supérieur est interpellée beaucoup plus sur cette question. C'est un meilleur endroit d'inculquer l'esprit d'entreprendre aux étudiants afin d'être, pourquoi pas, des créateurs au lieu de frapper les portes des entreprises comme des demandeurs d'emploi. Ce qui confirme Le document COM (2011) 567 qui juge que l'une des actions essentielles des institutions de l'enseignement supérieur est « Encourager le développement des compétences entrepreneuriales, créatives et innovantes dans toutes les disciplines et dans les trois cycles».

Ce manuscrit présente un aperçu du cadre théorique pour faire le point sur l'importance de développement d'un véritable esprit entrepreneurial dans l'université marocaine.

Mots clés : Entrepreneuriat ; Orientation entrepreneurial ; Esprit entrepreneurial ; Culture entrepreneuriale ; Université entrepreneurial.

Abstract :

In a relentless environment of change and the need for wealth creation, entrepreneurship discipline 'as a process that has been learned' has attracted a lot of attention from researchers and academics to delve into this area and look for how develop the skills of young people to undertake. To this end, the university as an institution of higher education is much more concerned about this issue. It is a better place to instill entrepreneurial spirit in order to be, why not, creators instead of knocking the doors of businesses as job seekers. This confirms Document COM (2011) 567 which considers that one of the essential actions of higher education institutions is "Encouraging the development of entrepreneurial, creative and innovative skills in all disciplines and in all three cycles".

This manuscript presents an overview of the theoretical framework to take stock of the importance of developing a true entrepreneurial spirit in the Moroccan university.

Keywords : Entrepreneurship ; entrepreneurial orientation ; entrepreneurial spirit ; entrepreneurial culture ; entrepreneurial university.

Introduction

Face au changement d'environnement manifestés par la mondialisation accrue des marchés, la montée en force de l'économie du savoir traitant l'innovation comme un facteur source de croissance économique et un vrai déterminant de compétitivité, la discipline de l'entrepreneuriat s'est développée en forte cadence. La notion de l'entrepreneuriat occupe une place importante dans notre société contemporaine. Il doit envisager ses propres mutations, son changement à la lumière des évolutions actuelles. Du coup, Il nous paraît évident de considérer l'entrepreneuriat comme un facteur moteur dans le développement d'une économie, un vrai déterminant pour la création d'emploi, de valeur et de richesse.

Parmi les études qui ont été faites, une étude 'GEM 'Global entrepreneurship marocain en 2015, a fournit des indices favorables sur l'entrepreneuriat, en relevant que le Maroc est le 17^{ème} pays sur 62 à considérer l'entrepreneuriat comme un champ d'éducation et excellent choix de carrière avec une capacité de créer en moyenne 5 emplois durant les Cinq prochains années. En ce sens, la promotion de l'entrepreneuriat est une nécessité économique (Léger-Jarniou, 1999).

De nombreux spécialistes, économistes (Cantillon, 1755 ; Say, 1816 ; Perroux, 1935 ; Schumpeter, 1954 ; Boutillier et Uzunidis, 1999), sociologues (Weber, 1930) psychologues (McLelland, 1967), et gestionnaires (Gartner, 1990 ; Arellano, Gasse et Verna, 1994 ; Albagli et Hénault, 1996 ; Filion, 1997 ; Verstraete, 2000) se sont intéressés à l'étude de ce champ. Fayolle (2005) qui a identifié trois axes génériques qui s'expriment dans le champ de l'entrepreneuriat :

- **L'entrepreneuriat en tant qu'objet de recherche** qui revient à s'intéresser à des comportements individuels et organisationnels et au couple individu/projet.
- **L'entrepreneuriat en tant que phénomène économique et social** s'intéresse à des effets, à des résultats de l'acte d'entreprendre
- **L'entrepreneuriat en tant que domaine d'enseignement** qui est plus focalisé sur des connaissances spécifiques pour entreprendre.

A travers le troisième axe, on peut dire que l'université est interpellée beaucoup plus sur cette question d'entrepreneuriat ; c'est le lieu de développer de certaines compétences et d'inculquer l'esprit d'entreprendre aux jeunes étudiants afin d'être, pourquoi pas, des créateurs d'avenir au lieu de frapper les portes des entreprises comme des demandeurs d'emploi. Ce qui oblige cette institution de suivre cette tendance d'évolution et procurer un intérêt à la formation à l'entrepreneuriat.

Ce travail est un aperçu du cadre théorique qui se veut une occasion pour faire le point sur l'importance de développement d'un véritable esprit entrepreneurial dans l'université marocaine ; Il

visé à présenter un état de lieux sur la relation université-entrepreneuriat au Maroc. Ainsi que présenter les Canaux de diffusion d'un esprit entrepreneurial notamment dans le cadre de l'université marocaine publique et les contraintes qui confrontent ce développement.

Pour ce faire, cet article passe en revue les différentes approches théoriques de l'entrepreneuriat universitaire, son histoire et met en exergue le rôle de l'université, notamment dans sa relation avec l'entreprise et ce dans le but d'éclaircir les zones d'ombres de la problématique suivante : « **comment l'université marocaine pourrait elle promouvoir l'entrepreneuriat chez les étudiants ?** ».

En s'intéressant au contexte marocain où l'esprit entrepreneurial au sein de nos universités semble peu répandu, et à travers une revue de littérature relative à l'importance de la promotion de cet esprit chez les étudiants dans nos universités marocaines, nous allons suivre le plan suivant :

Dans un premier temps, nous allons voir une genèse de l'entrepreneuriat où nous procéderons un éclaircissement des concepts, ainsi de faire disparaître certaines failles sur la conceptualisation de l'entreprise, l'entrepreneuriat, l'entrepreneur, l'esprit entrepreneurial, l'esprit d'entreprise et de l'université entrepreneurial.

Dans un deuxième temps, nous avons choisi de faire une analyse d'un système qui est « l'université » à travers un aperçu du cadre théorique pour faire le point sur l'importance de développement d'un véritable esprit entrepreneurial dans l'université marocaine, une analyse au sein d'un système qui est « l'université ».

1. Genèse de l'entrepreneuriat

« Pour répondre aux objectifs d'un travail de recherche et pour permettre à d'autres personnes de bien comprendre le travail qui a été fait » il demeure crucial de définir les concepts clés dans notre étude à savoir l'entrepreneuriat.

1.1 Vers une compréhension théorique

Le terme « entrepreneuriat » est un thème porteur, certaines diraient même à la mode, et ceci tout autour du globe ! Mais en fait qu'est ce que l'entrepreneuriat ? La clarification du concept d'entrepreneuriat est toujours nécessaire et on retrouve la célèbre interrogation du (Gartner, 1990) “what are we talking about when we talk about entrepreneurship?”.

Le concept apparaît plus large est nécessite d'être décortiquer, il peut être compris dans un sens individuel (Kilby, 1971), collectif et pour l'entreprise en entier (Birch, 1979), ce qui entraîne différentes acceptions qui mérite d'être clarifié.

1.1.1. L'entreprise

L'entreprise peut être définie comme une unité de production et de répartition qui regroupe l'ensemble des activités d'une personne ou d'un groupe de personnes qui travaillent pour fournir des biens ou des services à des clients.

D'après G.BRESSY & C.KONKUYT, 2000) : « *L'entreprise est une unité économique autonome disposant de moyens humains et matériels qu'elle combine en vue de produire des biens et services destinés à la vente* ». **De ce fait,** La naissance d'une entreprise résulte de la combinaison de plusieurs facteurs : une bonne idée, associée à un apport en argent, en moyens humains ou matériels, et aussi à une bonne dose d'enthousiasme. Et ce dernier élément qui laisse une sorte de motivation d'entreprendre chez une personne nommé un entrepreneur !

1.1.2. L'entrepreneur

La notion de l'entrepreneur a intégré la littérature en gestion au cours des 50 dernières années, essentiellement à partir des écrits de pionniers dans ce domaine, à l'instar de Cantillon, JB Say, Schumpeter ¹:

- [Richard Cantillon](#) nommé le père d'entrepreneuriat est le premier qui a présenté la fonction de l'entrepreneur en tend que personne qui prend du risque et fixe les prix. D'après Cantillon, l'entrepreneur doit se doter des capacités de compréhension et d'anticipation dans un environnement incertain.
- [Jean Baptiste Say](#) le 2 ème économiste qui a intéressé à l'entrepreneuriat. Il prolonge l'analyse de Cantillon et il voit l'entrepreneur se situe entre le travail d'exécution de l'ouvrier et le travail de recherche du savant. D'après Say, l'entrepreneur prendre le risque et investit son propre temps et argent et coordonne des ressources pour produire des biens.
- [J.A Schumpeter](#) , l'entrepreneur de Schumpeter est un héro qui prend du risque pour innover et pour réaliser de nouvelles combinaisons de moyens de production.il a associé l'entrepreneur à l'innovation, « l'apport de quelque chose de nouveau, l'introduction d'un nouveau produit, l'introduction d'une nouvelle méthode de production, l'ouverture d'un nouveau marché, l'utilisation d'une nouvelle source d'approvisionnement, la mise en place d'une nouvelle forme d'organisation » (M. Côté & M.C Malo, 2002).

D'après la définition de Schumpeter, l'entrepreneur innovateur est une personne qui doit avoir une vision large comme dit (Filion & Toulouse 1995), l'entrepreneur est un acteur ayant l'initiative, qui

¹ Steiner, P. (1997). La théorie de l'entrepreneur chez Jean-Baptiste Say et la tradition Cantillon-Knight. L'Actualité économique, 73 (4), 611–627.

ose faire des choses nouvelles ou faire les choses d'une autre manière. Généralement, il est qualifié d'opportuniste ou de visionnaire.

A l'instar de l'entrepreneuriat, la définition du « l'entrepreneur » ne fait l'objet d'aucun consensus (Gartner, 1999). Selon ce dernier, il existe deux façons pour approcher l'entrepreneur : d'une part « *qu'est-ce qu'un entrepreneur ?* » et d'autre part « *que fait l'entrepreneur ?* ».

La même approche a été adoptée par (Casson, 1991) pour distinguer les théories traitant l'entrepreneur :

L'approche fonctionnelle : qui cherche à spécifier la fonction de l'entrepreneur, elle se contente simplement d'affirmer que l'entrepreneur est défini « par ce qu'il fait ». Cette approche définit une fonction et considère un entrepreneur comme toute personne qui la remplit.

L'approche descriptive : elle fournit une description de ce qui fait l'entrepreneur, elle permet de mettre en œuvre les caractéristiques propres d'un acteur qualifié d'entrepreneur. Cette approche est la plus privilégiée par les comportementalistes.

1.1.3. L'entrepreneuriat

Brush & al (2003)	l'entrepreneuriat comme « <i>une discipline qui étudie le processus par lequel les entrepreneurs identifient, explorent et exploitent une opportunité</i> » ² ,
La définition proposée par l'OCDE	« <i>L'entrepreneuriat est le résultat de toute action humaine pour entreprendre en vue de générer de la valeur via la création ou le développement d'une activité économique identifiant et exploitant de nouveaux produits, de nouveaux procédés ou de nouveaux marchés</i> » (Ahmad & Hoffman, 2007).
(Thierry VERSTRAET dans l'ouvrage Histoire d'entreprendre : les réalités de l'entrepreneuriat).	« L'entrepreneuriat est un phénomène combinant un individu et une organisation [...], son action induit du changement et conduit à une modification partielle de l'ordre existant »
(Pour les auteurs du Global Entrepreneurship Monitor, Rapport exécutif, 2000).	« L'entrepreneuriat est un processus qui consiste à identifier, évaluer et exploiter des opportunités d'affaires ».

D'après ces différentes définitions, nous soulignons que ces dernières n'arrivent ni à formuler une définition claire sur l'entrepreneuriat. Par ailleurs on peut s'interroger sur l'histoire de ce nouveau concept pour bien cerner son objet d'apparition.

² [www.udi.hec.ulg.ac.be/lola_blog/documents/colloque 2007/Bernard_SURLEMONT.pdf](http://www.udi.hec.ulg.ac.be/lola_blog/documents/colloque%202007/Bernard_SURLEMONT.pdf)

a. Histoire & repères d'entrepreneuriat

Bien que la littérature spécialiste pour le concept d'entrepreneuriat est relativement récente, il semble néanmoins que ce dégagent depuis une vingtaine d'années deux grandes écoles de pensée prédominant et s'opposent, Pour (Berglund & Holmgren, 2007), parler d'entrepreneuriat comme d'un phénomène homogène semble encore problématique) qui structurent ce domaine de recherche. (Fayolle, 2004 ; Julien & Marchesnay, 1996).

La 1ere vision, étroite est plutôt anglo-saxonne et fait référence à deux courants de pensée :

Le premier courant voit l'entrepreneuriat comme la démarche de création d'entreprise ou d'une nouvelle organisation. Cette vision prend sa source dans les difficultés économique suite à la crise pétrolière en 1973. C'est entre 1925 et 1975, la croissance économique repose essentiellement sur les grandes entreprises de grandes tailles qui bénéficient de nombreux avantages, mais avec la crise l'intérêt se déplace vers la création d'entreprise permettant de renforcer les emplois perdus. Dans cette perspective, l'entrepreneuriat a pour objet l'étude de la naissance de nouvelles organisations et concerne les activités permettant à un individu de créer une entité (Fayolle, 2004).

L'objet d'entrepreneuriat ici de se concentrer sur l'émergence organisationnelle c.à.d. un processus qui mène à la naissance d'une structure que ca soit une organisation ou une entreprise (Gartner, 1999 ; Bouchiki, 1993 ; Fayolle, 2004).

Le deuxième courant est fondé sur la notion d'opportunité entrepreneuriale, il voit l'entrepreneuriat comme l'identification et l'exploitation d'une opportunité. Il se positionne sur l'étude des individus, des conditions à l'origine du processus d'entrepreneuriat et des effets d'exploitation de cette opportunité (Venkatraman, 1997).les conditions d'identification et d'émergence d'une nouvelle activité économique sont importants ainsi que la façon dont elle essentiellement exploités, mais ils ne conduisent pas forcément à la création d'une nouvelle organisation. Une façon d'aborder la création d'entreprise ou d'activités est de faire la distinction entre l'entrepreneuriat par nécessité et l'entrepreneuriat par opportunité. L'entrepreneuriat par nécessité concerne les entrepreneurs qui décident de créer parce qu'ils ne trouvent pas d'emploi, tandis que l'entrepreneuriat par opportunité concerne les personnes qui actionnent les leviers « pull »tell que l'autonomie, l'indépendance..., les personnes qui ont saisi une opportunité de création dans leurs marchés de travail.

La deuxième vision, européenne, plus ouverte et plus globale ;

Cette vision considère l'entrepreneuriat comme un mode de comportement Dans ce dernier cas, il s'agit de manières particulières de concevoir les choses, reliées à la prise d'initiative et à l'action ; de comportement de certains individus qui ont la volonté d'essayer de nouvelles choses ou de les faire différemment. Cette vision s'exprime dans des situations d'entreprise et même en dehors d'entreprise, dans la vie quotidienne de tous les jours.

Cette vision se prend en relation avec les attitudes et *in fine*, le savoir être. On distingue habituellement trois grands champs éducatifs : le savoir, le savoir-faire et le savoir être. Elle renvoie au terme **d'esprit entrepreneurial** ou esprit d'entreprendre par opposition à **l'esprit d'entreprise** qui renvoie à la première vision. Étant donnée que le terme entrepreneuriat se rapproche aux expressions suivantes : esprit d'entreprise ou esprit d'entreprendre deux termes qui se confondent.

En d'autres termes, les individus dotés d'un esprit d'entreprendre n'ont pas nécessairement l'intention ou le désir de créer une entreprise ni même d'avoir une carrière entrepreneuriale. Contrairement aux individus dotés d'un esprit d'entreprise.

D'après les deux visions d'entrepreneuriat, on peut dire qu'il s'agit d'une sorte de complémentarité entre les deux termes, c'est la raison pour lequel **l'entrepreneuriat** est un comportement entrepreneurial fondé sur un **esprit entrepreneurial** et un processus de **création d'entreprises**.

b. Les approches d'entrepreneuriat

La littérature entrepreneuriale permet de distinguer trois principales approches ; l'approche descriptive, comportementale et processuelle.

- L'approche descriptive est une approche par les traits, il est centré sur les traits de personnalité qui diffèrent l'entrepreneur et le non entrepreneur.

Parmi les traits de personnalité cités dans la littérature : le goût du risque, le besoin d'accomplissement, la créativité, le besoin de pouvoir (Marchesnay, 1997 ; Reynolds, 1998 ; Cachon 1999).

- L'approche comportementale est une approche sur les faits, il explique les actes et les comportements de l'entrepreneur en les situant dans son contexte spécifique.
- L'approche processuelle privilège une vision plus large de l'entrepreneuriat contrairement à l'approche comportementale et descriptive. c'est une approche dynamique qui a pour objet d'analyser les variables personnelles et environnementales qui favorisent ou inhibent l'esprit d'entreprise dans une perspective contingente.

D'après ces trois concepts, à la base de l'entrepreneuriat, il y a toujours un entrepreneur, défini comme un réalisateur de projets et, dans un sens plus strict, comme une personne capable de transformer un rêve, une idée, un problème ou une occasion en une entreprise. Il s'agit donc d'une attitude générale qui peut constituer un atout précieux dans la vie quotidienne et professionnelle de tout citoyen.

1.2. Éclaircissement des concepts

1.2.1. La création d'entreprises & l'entrepreneuriat

Une des définitions les plus courantes de l'entrepreneuriat consiste à l'associer, parfois de façon synonymique, à la création d'entreprise. Emin (2003) estime qu'il y a un certain consensus autour de

l'idée que l'entrepreneuriat est associé à la création d'une nouvelle entreprise. Néanmoins, distinguer l'entrepreneuriat peut faire l'objet d'une radiation des autres formes. Que dit-on, alors, de l'Intrapreneuriat, par exemple ? Il semble donc que d'autres aspects entrent en vigueur pour discerner ce qui est entrepreneurial de ce qui ne l'est pas.

Pour Tounes (2003), l'entrepreneuriat peut s'exprimer sous diverses formes telles que l'essaimage, la reprise de l'entreprise par un particulier, l'Intrapreneuriat, la franchise... pourtant, la création de l'entreprise constitue la manifestation la plus visible du phénomène entrepreneurial. L'entrepreneuriat prend la forme d'attitudes, d'aptitudes, de perceptions, de normes, d'intentions et de comportements qui se manifestent dans un contexte donné (Tounes, 2007, p. 74). De toute façon, il apparaît que la création d'entreprise n'est qu'une partie de l'entrepreneuriat, qui semble recouvrir d'autres facettes.

La différence entre la création d'entreprises et l'entrepreneuriat se voit à travers quelques points communs et de divergences à savoir :

Points communs :

- Dans tous les deux, il s'agit de créer une institution d'une façon juridique.
- Ils disposent du même degré du risque.
- Leurs fondateurs anticipent de générer des bénéfices.

Points de divergences :

- La création d'entreprise est une sorte de création typique avec des productions normales, tandis que l'institution entrepreneuriale se focalise beaucoup plus sur l'invention et la nouveauté.
- L'entrepreneuriat est une création d'une institution qui n'est pas typique caractérisée par l'innovation.
- Étant donné à l'aspect de nouveauté dans l'entrepreneuriat, son niveau de risque est plus haut que dans n'importe quelle création.
- la création d'une simple institution peut être fondée par plusieurs associés, contrairement à l'institution entrepreneuriale qui est à titre individuel ; Où l'entrepreneur le gère d'une façon directe et autonome sans faire appel au conseil de l'administration.

1.2.2. la culture entrepreneurial/ Esprit entrepreneurial

▪ **La culture entrepreneuriale :**

a) *La culture*

La culture est définie comme étant un ensemble d'informations partagé et transmis entre des individus et des générations d'individus. C'est un socle de références portant sur des valeurs, des aspirations, des croyances, des modes de comportement et des relations interpersonnelles.

b) *La culture d'entreprise*

« Un ensemble de valeurs, croyances et attitudes communément partagées dans la société et étayant la notion de 'manière de vivre' entrepreneuriale désirable et favorisant la poursuite d'un comportement entrepreneurial effectif par des individus ou groupes d'individus ». Définie par Gibb

c) *Culture entrepreneuriale*

La culture entrepreneuriale serait en effet constituée de qualités et d'attitudes exprimant la volonté d'entreprendre et de s'engager pleinement dans ce que l'on veut faire et mener à terme. Elle se veut être comme une culture particulière qui vise à produire de la nouveauté et du changement. Elle se veut aussi être une culture de création et de construction.

▪ *L'esprit entrepreneurial :*

- **Block et Stumpf 1992** : « L'esprit entrepreneurial est la volonté d'essayer de nouvelles choses ou de faire les choses différemment simplement parce qu'il existe une possibilité de changement » (citée par Léger-Jarniou, 2000).
- **Leger Jarniou 2000** : Développer une capacité à composer avec le changement, expérimenter leurs idées et agir avec beaucoup d'ouverture et de flexibilité.
- **Kickul et Mc Candless 2004** : L'esprit d'entreprendre concerne avant tout la passion, le défi et la persévérance (citée par FREE, 2005).
- **Moreau 2004** : « Le terme d'esprit entrepreneurial est aussi employé pour qualifier les pensées ou les actions des personnes qui évoluent dans d'autres milieux que celui des affaires : le scientifique, le culturel, l'artistique, etc. Ainsi, un chercheur qui possède l'esprit entrepreneurial n'est pas forcément une personne qui va créer une nouvelle organisation, mais un individu qui prend des risques ou qui fait preuve d'initiative dans son travail ou au sein de son laboratoire. »
- **La Communauté Française de Belgique 2005** : « L'esprit d'entreprendre est avant tout une attitude générale qui repose certes sur des compétences liées au savoir et au savoir faire mais qui se fonde avant tout sur des compétences liées au savoir être de l'individu tels que par exemple la persévérance, la créativité, l'esprit d'initiative ou la responsabilité.
- **Billet 2007** : « ...L'esprit d'entreprendre, lui, est relié à la prise d'initiative et à l'action... ».

Dans notre état de l'art nous avons trouvé que cet esprit se trouve au cœur du débat des théories du management moderne. Les chercheurs n'ont pas trouvés un consensus pour le définir. Même les tentatives de sa définition n'ont pas réussi à trouver un consensus. La revue de la littérature précédant permet de recenser plusieurs définitions. Pour cela, à notre tour, nous allons tenter de définir l'esprit entrepreneurial comme un processus mental, un ensemble d'attitudes et compétences qui peuvent être développées. Il est relié à la prise de risque et d'initiative. Ce qui confirme la définition du (Rajhi,

2011) l'esprit entrepreneurial est un processus mental, c'est l'ensemble d'attitudes, de sentiments de compétence favorable une orientation entrepreneuriale³ ; Comme il peut être un fait social: il ne peut être appréhendé que par et dans son immersion sociale. Par ailleurs, plusieurs agents de socialisation (famille et environnement de proximité, culture, religion, milieu professionnel, éducation) peuvent donner ou redonner l'esprit entrepreneurial. Néanmoins, ils peuvent même freiner son développement. L'enseignement de cet esprit permet de concevoir l'entrepreneuriat comme une option de carrière possible et viable et comme une attitude et un état d'esprit qui permet à l'étudiant de devenir entreprenant.

Comme dit (Drucker, 1985) : « l'entrepreneuriat est une discipline, et comme toute discipline, elle peut être apprise »⁴. De ce fait, l'université pourrait jouer un rôle primordial pour inculquer cet esprit et avoir une culture entrepreneuriale dans nos universités.

1.2.3. Université et Entrepreneuriat

Auparavant, l'idée d'université est impalpable : c'est seulement un centre de recherche libre «Son propre rôle réside dans la constante recherche du vrai, le rejet du faux et l'éducation du discernement » (Bienyamé, 1986). Et pour Bourgeault (2003), elle est « le lieu privilégié de l'exercice de la liberté de penser et de « parler » – liberté de chercher, de professer ou d'enseigner, de discuter; lieu, par conséquent, du refus de tous les enfermements et de l'accueil de la diversité; lieu de la distance autorisée et de la critique des sociétés et de leurs aménagements; lieu de la contestation de l'ordre établi et de propositions alternatives ».

Toutefois, aujourd'hui l'objectif principal de l'université sert à « d'enseigner et d'apprendre en procurant aux jeunes et adultes les capacités, les connaissances et les compétences dont ils auront besoin pour prendre en main eux même leurs propres succès et leurs avenir personnels » (Rapport de la délégation canadienne, 1997). C'est un lieu de promotion des compétences par la recherche pour but de s'adapter efficacement aux besoins économiques et scientifique de la société.

En Europe, les activités universitaires peuvent être résumées dans la recherche et l'enseignement, alors que la formule correspondante universitaire américaine comprend la recherche, l'enseignement et service. Ce dernier fournit une nouvelle mission en plus de ces missions traditionnelles (recherche et enseignement) qui est (L'entrepreneuriat), en adoptons des pratiques entrepreneuriales dans les contenus de leurs pédagogies afin d'apprendre aux étudiants à apprendre par un effort personnel, de développer chez eux l'esprit d'initiative, l'esprit entrepreneurial pour qu'ils soient à même de résoudre

³ RAJHI, N. (2011). Conceptualisation de l'esprit entrepreneurial et identification des facteurs de son développement dans l'enseignement supérieur tunisien. Thèse de Doctorat, Laboratoire CERAG (ED SG n°275), École Doctorale sciences de gestion Université de Grenoble, France.

⁴ Drucker P.F. (1985) Innovation and entrepreneurship, New-York : Harper Row

les problématiques qui se posent dans leurs pays et non transmettre seulement des connaissances. Cette nouvelle mission qui annonce l'apparition d'une vision spacieuse de l'université qui est l'université entrepreneuriale.

L'université entrepreneuriale....

L'article 7 de la loi 01/00 stipule que « dans le cadre des missions qui leurs sont dévolues par la présente loi, les universités peuvent assurer par voie de convention, des prestations de services à titre onéreux, **créer des incubateurs d'entreprises innovantes**, exploiter des brevets et licences et commercialiser les produits de leurs activités ». Ce qui relève que l'université marocaine est en mutation depuis l'approbation de ladite loi. Du coup, les universités peuvent jouer la carte de l'entrepreneuriat en renforçant leurs activités entrepreneuriales.

Dans le cadre de ces activités, Il existe plusieurs recherches sur les mutations de l'université, ces travaux définissent l'université entrepreneuriale. Et plusieurs d'entre eux l'inscrivent dans une conception limitée. D'ailleurs, certains auteurs considèrent l'université entrepreneuriale comme une université qui cherche à développer et diversifier ses sources de financement (Etzkowitz, 1983). Pour d'autres, une université entrepreneuriale vise essentiellement la commercialisation des résultats de la recherche, le transfert technologique ((Rothaermel, Agung et Jiang, 2007)) ainsi que l'amélioration de ses relations avec l'industrie (Jacob et al,

2003). D'autres la considèrent comme une université innovante et flexible qui adopte une position entrepreneuriale au niveau de son organisation et de sa gestion (Zaharia et Gibert, 2005; Guerrero-Cano, Kirby et Urbano, 2006).

De notre part, nous privilégierons une vision spacieuse de l'université entrepreneuriale que nous souhaitons qu'elle sera une université qui renonce à ses missions traditionnelles (enseignement et recherche) mais elle va assumer une nouvelle mission (entrepreneuriat), en adoptons des pratiques entrepreneuriales dans les contenus de leurs pédagogies afin d'apprendre aux étudiants à apprendre par un effort personnel, de développer chez eux l'esprit d'initiative, l'esprit entrepreneurial pour qu'ils soient à même de résoudre les problématiques qui se posent dans leurs pays et non transmettre seulement des connaissances.

1.3. Le rapport université-entrepreneuriat

Au Maroc, La relation entre « université » et « entrepreneuriat » était quasi-absente jusqu'au début des années 2000. Du coup, les formations à l'entrepreneuriat ont été absentes il y a 19 ans à l'exception de quelques actions de sensibilisation jugés faible. En 2003, le Maroc a mis en œuvre une réforme de l'enseignement supérieur axée beaucoup plus sur le développement des compétences que sur

l'acquisition des connaissances. Dans le cadre de cette réforme, certains établissements universitaires ont introduit dans leurs formations le module de « Culture entrepreneuriale ». Mais ce n'est qu'en 2009 que le programme d'urgence a recommandé la généralisation de ce module à toutes les filières des universités. Parmi les canaux de diffusion d'un esprit entrepreneurial dans nos universités :

- **L'initiation à l'entrepreneuriat :**

A ce niveau, il s'agit de sensibiliser les étudiants à la création d'entreprise et de leur inculquer l'existence d'autres voies professionnelles exploitables au cours de leurs carrières loin de voies de salariats.

- **La formation à l'entrepreneuriat :**

Par ailleurs, des formations de licence et de masters spécialisés ont été lancées dans le domaine de l'entrepreneuriat par plusieurs écoles et facultés ; et des compétitions pour le choix du meilleur projet ont été organisées à l'échelle des universités et au niveau national.

Parmi les universités les plus premiers à intégrer des cours d'entrepreneuriat en citant l'université Cadi Ayad et ENSIAS comme une école d'ingénieurs.

- **L'accompagnement des porteurs de projets**

Il s'agit d'une formation personnalisée, orientée vers les besoins du projet de création d'entreprise. Au Maroc, plusieurs initiatives (Maroc entrepreneur, Injaz el Maghreb, Enactus, Etc.) récompensent chaque année des initiatives des jeunes marocains diplômés dans le domaine d'entrepreneuriat.

- **La nouvelle initiative du Projet SALEEM de l'université Hassan 2 et L'université Mohammed 5 :**

Le projet SALEEM qui était lancé le octobre 2017 jusqu'au octobre 2020. Un projet de "STRUCTURATION ET ACCOMPAGNEMENT DE L'ENTREPRENEURIAT ÉTUDIANT AU MAGHREB" a pour but de favoriser l'entrepreneuriat étudiant au Maroc et en Tunisie par : La création d'un dispositif national officiel étudiant(e) entrepreneur(e) au sein des systèmes d'enseignement supérieur des deux pays permettant d'intégrer un projet de création d'entreprise au parcours universitaire. La création de pôles d'accompagnement des étudiant-e-s entrepreneur-e-s au sein d'établissements de l'enseignement supérieur dans 4 villes pilotes (Rabat, Casablanca, Tunis-Carthage, Sfax) en s'inspirant des meilleures pratiques développées en France, Belgique et Roumanie, et plus particulièrement du dispositif PEPITE France (Pôles étudiants pour l'innovation, le transfert et l'entrepreneuriat).

Grâce au projet SALEEM, Ministères de l'Enseignement Supérieur, établissements universitaires et agences d'emploi s'allient pour favoriser et faire reconnaître le double cursus : études universitaires et création d'entreprise.

2- L'importance de développement de l'esprit entrepreneurial dans l'université

Le développement de l'esprit entrepreneurial dans l'université consiste à promouvoir les principes de l'autonomie, la créativité, la prise d'initiatives et le sens de responsabilité auprès des étudiants. A cet effet et Vu son importance et son rôle économique stratégique, la formation à l'entrepreneuriat a été décrétée, dans plusieurs pays au monde, en tant que partie fondamentale des cursus pédagogiques universitaires. Au Maroc, et après une longue période de marginalisation où ces formations ont été très rares et à l'initiative volontariste de quelques établissements de formation, nous assistons depuis une période relativement récente à une prise de conscience croissante pour l'implémentation de ce segment de formations.

2.1 L'esprit entrepreneurial s'apprend

D'après l'évolution des recherches effectués sur l'entrepreneuriat d'une façon perpétuelle, elles ont considérés ce champ comme un processus qui peut être encouragé par l'enseignement, une discipline qui s'apprend comme il a noté Druker (1985) : « *The entrepreneurial mystique? It's not magic, it's not mysterious, and it has nothing to do with the genes. It's a discipline. And, like any discipline, it can be learned.* ». Fayolle (2005), identifie l'entrepreneuriat en tant que domaine d'enseignement qui est plus focalisé sur des connaissances spécifiques pour entreprendre. Dans la même veine, « On ne peut pas naître entrepreneur. L'entrepreneur est un mode de comportement, c'est une attitude qui peut être encouragée, favorisée, contrariée, soit, mais on peut apprendre à modifier son comportement et on peut y arriver » (Kets de Vries et Stevenson).

Selon ces auteurs, (Charney et Libecap ; Farstad ; Menzies ; Isaacs et al. ; Dickson, Salomon, et Weaver), l'éducation à l'entrepreneuriat peut se définir généralement comme une activité de transmission des mentalités et des compétences spécifiques associées à l'entrepreneuriat; aussi bien que des programmes d'éducation et de formation qui visent à engendrer divers résultats au niveau de l'entrepreneuriat. S'ajoute aussi une étude 'GEM 'Global entrepreneurship marocain en 2015, a fournit des indices favorables sur l'entrepreneuriat, en relevant que le Maroc est le 17^{ème} pays sur 62 à considérer l'entrepreneuriat comme un champ d'éducation et excellent choix de carrière avec une capacité de créer en moyenne 5 emplois durant les Cinq prochaines années. Du coup, aujourd'hui l'entrepreneuriat est reconnue comme un champ d'étude à part entière.

2.2 L'enseignement de la discipline d'entrepreneuriat

2.2.1 Évolution des pratiques d'éducation à l'entrepreneuriat utilisé dans les universités

Confronté à l'évolution de la demande du contexte socio-économique, les universités doivent envisager leur propre mutation par la mondialisation de leurs méthodes et par le développement de l'esprit créatif et inventif qu'elle préparera les générations montantes à maîtriser la complexité du monde moderne. D'ailleurs, l'enseignement de l'entrepreneuriat n'a cessé de s'améliorer dans le monde depuis le premier cours en entrepreneuriat d'Harvard en 1947 dispensé par Myles Maces.

L'éducation à l'entrepreneuriat en États-Unis a connu une amélioration éternelle de 2200 cours d'entrepreneuriat, 44 revues académiques et plus de 100 centres d'entrepreneuriat (Fayolle ; Verzat, 2009).

Au début des années 1990, la plupart des programmes d'éducation à l'entrepreneuriat se sont basés sur l'élaboration des business plans par le biais de faire des études techniques, commerciales, financières juridiques et de faisabilités en utilisant des principes de bases étudiés en management, alors que les nouvelles aspirations entraîneraient des formations faisant appel aux expériences et aux habiletés des étudiants (Rondstat, 1990). Dans le même temps, l'étude de Bêchard et Toulouse (1991) montrait que les pratiques pédagogiques traditionnelles se sont axées beaucoup plus sur le contenu, ils ont remarquaient la prédominance persistante des études de cas et des cours magistraux.

Idem, une étude de Solomon, Duffy et Tarabishy (2002) constatait que le business plan, les cours magistraux traditionnelles ainsi que les études de cas restaient encore les outils pédagogiques dominants dans les formations universitaires à l'entrepreneuriat. Bien entendu que l'enseignement de l'entrepreneuriat devrait porter d'abord sur les approches plutôt que sur le contenu (Vasalain et Strömmer 1998).

Pourtant, aujourd'hui on assiste à un changement de paradigme concernant l'enseignement de l'entrepreneuriat, on parle d'une nouvelle approche pédagogique appelé active (pédagogie par résolution de problème et pédagogie par projet). Dans cette approche, le formateur met en place les conditions pour que l'étudiant apprenne. Par surcroît, les connaissances à acquérir relève du développement d'habiletés à cultiver le développement de chaque étudiant. Cette approche permet aux étudiants à acquérir des savoirs faire et savoirs êtres relationnels, c'est le fait d'apprendre en faisant ou le « Learning by doing »⁵. Dans ce sens, pour enrichir les approches classiques tel que les cours magistraux, les plans d'affaires... il existe un ensemble de méthodes pédagogiques utilisés comme l'a

⁵ Le « Learning by Doing » est moins une méthode qu'un principe pédagogique qui mériterait une investigation plus approfondie dans le domaine de l'entrepreneuriat. Notamment pour éclairer, les degrés d'autonomie / dépendance dans les apprentissages

montré Camille Carrier (2009), on trouve d'abord les simulations et jeux permettant aux étudiants d'expérimenter de nouvelles situations et prendre les décisions nécessaires.

De surcroît, Carrier a préféré d'utiliser des métaphores des romanciers, des penseurs... pour enseigner l'entrepreneuriat, par exemple, l'entrepreneuriat est comme un voyage effectué par un voyageur (entrepreneur) qui est en quête de découvrir de nouvelles expériences. Ces métaphores peuvent être source de motivation pour les étudiants. Ensuite, elle met en œuvre l'importance d'utilisation des projections vidéo, comme l'a démontré Neck, Neck et Meyer (1998) qui ont insistés sur l'importance des vidéos dans l'enseignement du management comme il peut être utilisé dans la formation des futurs entrepreneurs en pensant que la projection du film utilise pour créer un environnement énergétique et créatif dans la pédagogie entrepreneuriale. D'ailleurs, elle a mis en exergue l'utilisation des expériences de vie (Rae et Casewell, 2000). Et la dernière méthode sert à utiliser des jeux de rôles afin de mettre le point sur l'émotion. Et sans oublier l'effet de faire intervenir des entrepreneurs pour échanger personnellement avec les étudiants dans une période de formation bien déterminée. À cet effet, il vient de dire que l'éducation à l'entrepreneuriat prend plusieurs types et se développe à travers ses objectifs !

2.2.2 Les types d'enseignement à l'entrepreneuriat

Tableau 1⁶. L'enseignement de l'entrepreneuriat – visions du monde (Neck et Green (2011), O'Connor (2013)) :

Le monde de...	L'entrepreneur	Le processus entrepreneurial	cognition entrepreneuriale	méthode entrepreneuriale
Niveau d'analyse	Entrepreneur	Entreprise	L'entrepreneur et l'équipe	L'entrepreneur, l'entreprise et l'équipe
Focus	Traits : l'innée vs l'acquis	La création de nouveaux projets	La prise de décision de s'engager dans l'activité entrepreneuriale	Portefeuille de techniques pour pratiquer l'entrepreneuriat
Implications pédagogique	Descriptif	Prédiction	Décision	Action
But de l'enseignement	Pour en apprendre « sur l'entrepreneuriat »	Apprendre « pour » l'entrepreneuriat	Apprendre « pour » l'entrepreneuriat	Apprendre « à travers » l'entrepreneuriat

⁶ Sabrina ELBACHIR, Abderrahmane CHENINI, « Partenariat université-entrepreneuriat: un sujet d'actualité en Algérie », Article de revue, Université de Mascara, Algérie.

Résultat objectif pour les étudiants	Imiter des modèles	Répliquer un processus entrepreneurial	Décider si l'on veut devenir entrepreneur	Adopter des comportements entrepreneuriaux
---	--------------------	--	---	--

Dans la première vision qui traite l'entrepreneur, l'enseignement de l'entrepreneuriat tend à présenter aux étudiants des modèles types d'entrepreneurs, impliquer des récits descriptifs sur les entrepreneurs pour que les étudiants puissent s'inspirer de ces modèles d'entrepreneurs.

La deuxième vision traite l'entreprise, elle adopte une approche plus analytique et s'éloigne des caractéristiques entrepreneuriales spécifiques pour que les étudiants maîtrisent le processus entrepreneurial, l'enseignement de l'entrepreneuriat tend à favoriser la formation de nouvelles entreprises et la planification des activités.

La troisième vision met l'accent sur l'entrepreneur et l'équipe entrepreneuriale, elle adopte une approche cognitive. L'enseignement de l'entrepreneuriat dans cette vision, tend à utiliser des outils qui permettent aux étudiants de se plonger dans la psyché de l'entrepreneur, d'apprendre l'esprit entrepreneurial, découvrir les modèles de pensée entrepreneuriales et surtout la prise de décision qui feront d'eux un entrepreneur notamment par des simulations et des études de cas...

La dernière vision de Neck et Green regroupe les trois éléments cités dans les autres visions, elle comprend aussi bien l'entrepreneur, l'équipe et l'entreprise. Dans cette vision, l'enseignement comporte des techniques de création d'entreprise ainsi que l'apprentissage des principes de conception d'une nouvelle pratique de risque par des jeux de simulations. Dans cette veine, l'étudiant se met à la place d'un entrepreneur afin d'apprendre à travers l'expérience d'être entrepreneur.

Nous remarquons que la formation en entrepreneuriat suit généralement le «pour», «à travers» et «à propos» des approches diverses afin de préparer les étudiants à se lancer. Mais la question qui se pose, vise à dire que ces approches s'utilisent efficacement dans nos universités ! À cet effet nous présentons une série de propositions efficaces dans ce cadre.

2.2.3 Propositions efficaces pour l'université dans le cadre de l'enseignement de l'entrepreneuriat

Nous tentons dans le cadre de cette partie de proposer quelques suggestions pouvant contribuer à améliorer la relation de l'université et la démarche d'enseignement de l'entrepreneuriat, ces suggestions se présentent comme suit :

- ❖ D'abord, L'enseignement de l'entrepreneuriat n'est pas une simple juxtaposition de cours ou de connaissances qui se focalisent seulement sur des fonctions d'entreprise (Ressources humaines, marketing, finances, stratégie,...). Puisque la création de l'entreprise est un



processus qui nécessite une approche processuelle qui s'appuie sur des moments critiques de la vie quotidienne de l'entreprise et des individus dans un contexte où interagissent plusieurs facteurs de contingence. Pour cela, il apparaît nécessaire d'identifier et de former les formateurs en matière d'entrepreneuriat pour développer les matériels pédagogiques et faciliter leur intégration dans des réseaux régionaux et internationaux.

- ❖ Le développement et le transfert de matériels pédagogiques (cours packagés, études de cas, ...) et l'utilisation de nouvelles technologies éducatives en facilitant le processus de diffusion.
- ❖ L'entrepreneuriat est étroitement lié au contexte, à la culture, et aux valeurs de la société. Il est nécessaire d'encourager la recherche dans le domaine de l'entrepreneuriat pour pouvoir développer un contenu pertinent, efficace et adapté au contexte marocain. Ceci peut s'envisager de différentes façons en :
 - + organisant des appels d'offres ouverts à la participation internationale destinés à permettre le développement de cours packagés et/ou des projets de recherche en entrepreneuriat répondant à des besoins spécifiques bien identifiés ;
 - + favorisant le développement d'études de cas dans le domaine de l'entrepreneuriat, et ce en organisant, par exemple, chaque année des concours entre enseignants visant à récompenser les meilleurs cas ;
 - + subventionnant les universités qui investissent dans l'acquisition de modules pédagogiques packagés ;
 - + encourageant l'utilisation des nouvelles technologies éducatives permettant notamment l'enseignement à distance ainsi que l'accès via internet à des centres de ressources et à des réseaux d'expertise
- ❖ Inciter les universités à proposer, au moins, un enseignement diplômant de 3ème cycle centré sur l'entrepreneuriat ou la PME, dans les filières de gestion et d'économie ;
- ❖ Il ne s'agit plus de transmettre des connaissances, mais d'apprendre aux étudiants à apprendre par un effort personnel, de développer chez eux l'esprit d'initiative, l'esprit entrepreneurial pour qu'ils soient à même de résoudre les problématiques qui se posent dans leurs pays en particulier, cela consiste aussi à rendre les jeunes capables d'être des agents de développement⁷.
- ❖ L'utilisation des nouvelles technologies éducatives permettent l'enseignement à distance et l'accès par internet à des centres de ressources et des réseaux d'expertise (Zammar et Abdelbaki, 2013, p.15).
- ❖ Animer et créer des modèles comme le modèle exploratoire de l'esprit entrepreneurial de Bachelet et al. (2003) qui propose une référence éminemment importante pour les recherches sur l'esprit entrepreneurial.

⁷ <https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-01057699/document>

- ❖ Encourager la création de Centres d'Entrepreneuriat au niveau des universités. Ces centres auront pour mission d'assurer les trois fonctions suivantes à savoir :
- a) L'enseignement de l'entrepreneuriat : cette démarche s'appuie sur l'organisation des formations ciblées de création d'entreprise et de sensibilisation qui s'appuient largement sur des cas concrets et des témoignages d'entrepreneurs ou managers, ce qui va renforcer l'impact pédagogique de la formation et stimuler l'intérêt de l'auditoire.
 - b) Le développement de recherches et conduite des études sur le monde entrepreneurial : ces recherches doivent cibler, en principe, des cas concrets et pratiques ce qui permettra d'abord d'alimenter les activités d'enseignement et de formation puis d'éclairer les décideurs, et de nouer des contacts et de partager des expériences au niveau national et international ;
 - c) L'animation des réseaux d'entrepreneurs : pour promouvoir l'esprit d'entreprendre dans une région, il ne suffit pas de créer des incubateurs ou des clusters seulement, mais il est nécessaire d'aller au-delà dans cette démarche et créer des réseaux d'entrepreneuriat qui ont pour objectif de favoriser les contacts et le partage des expériences entre les membres, ainsi qu'à identifier les besoins communs et organiser les formations sur des problématiques spécifiques auxquelles sont confrontés les entrepreneurs.

2.3 Les contraintes de développement de l'esprit entrepreneurial

Pour que l'université marocaine puisse développer l'esprit entrepreneurial de leurs étudiants et garantir la nomination (université entrepreneurial), elle doit surmonter certains constraints :

Augmenter la cadence de l'enseignement de l'entrepreneuriat par le développement des méthodes pédagogiques traditionnelles et la cohésion des responsables universitaires vers l'approche entrepreneurial pour que leurs universités se comporte de certains caractéristiques afin d'être des « universités entrepreneuriales ».

2.3.1. La résistance au changement

Le premier obstacle réside dans le fait que les cours d'entrepreneuriat continuent à être dispensés par les seuls enseignants universitaires dont la majorité n'a pas eu d'expériences en entreprises ou en création d'entreprises. Ensuite ces enseignements font intervenir très peu de professionnels et continuent à aborder l'entrepreneuriat comme une matière classique alors que cela nécessite une approche basée sur l'apprentissage par l'action (learning by doing) pour développer l'esprit d'entreprendre des étudiants.

2.3.2. Les méthodes pédagogiques classiques

Les méthodes d'enseignement de l'entrepreneuriat dans les universités marocaine par les enseignant présente un énorme frein contre toute approche d'apprentissage qui peut nuire des valeurs entrepreneuriales et un esprit d'initiatives. Les étudiants n'accrochent pas aux connaissances décontextualisées et coupées de toute pratique. On voit la majorité des diplômés échoue à accomplir dès l'embauche les tâches complexes qui leur sont confiées. Alors, cela se réfère au non efficacité de méthodes utilisées. Généralement les méthodes utilisés sert à transmettre des connaissances, à travers des cours classiques conditionnés par des examens écrites et orales en fin de semestre. Ils se réfèrent à un donnant-donnant entre l'enseignant et l'étudiant. Cependant, l'utilisation des méthodes pédagogiques dites active sera mieux placer pour développer certaines valeurs et compétences chez les étudiants grâce à son rapprochement de la réalité des étudiants, notamment : les études de cas (cette méthode a pour objectif de mettre l'apprenant en situation d'acteur face à une situation professionnelle concrète dont la problématique est exposée et documentée dans le cas.

On trouve également, l'apprentissage par problème, pédagogie par projet où le projet permet d'apprendre les compétences d'analyse, de résolution de problème, de coopération face aux problématiques complexes, ainsi que les attitudes critiques, la conscience politique et la responsabilité nécessaires à l'engagement professionnel .

2.3.3. L'engagement des responsables universitaires dans la vision « université entrepreneurial »

Il s'agit de l'importance du rôle du responsable de l'université dans le développement de l'entrepreneuriat et de l'esprit entrepreneurial à l'université: il est appelé à devenir un entrepreneur. Selon Clark Etzkowitz (2004, pp. 65-66), les universités ont besoin d'être autonomes pour être réellement entrepreneuriales. D'après la vision de Etzkowitz, pour que l'université marocaine atteindre les objectifs d'une université entrepreneurial cela procure tout d'abord, un engagement solide de la part des responsables des universités (doyen, enseignant, chefs de départements...). Ensuite, une cohésion vers la vision entrepreneuriale de tout le staff universitaire. Puis, une bonne coordination des actions menées en faveur de développement de l'entrepreneuriat. Ces unités centrales doivent aspirer à devenir entrepreneuriales, être en mesure d'établir des liens avec des organismes extérieurs, obtenir des financements tiers, et établissent souvent des liens avec des spécialistes, organismes ou groupes, extérieurs... afin d'assurer un rapprochement entre l'université et le monde des affaires en développent une image positive sur l'entreprise et sa création.

Conclusion

Les programmes et formations en entrepreneuriat doivent être conçus de manière à développer la faculté à entreprendre pour favoriser le passage à l'acte d'entreprendre. Par ailleurs, la capacité à entreprendre ne peut s'acquérir que dans le cadre d'une pédagogie caractérisée par l'utilisation des problématiques de l'entreprise comme support d'enseignement (étude de cas réels, expérience terrains,...) et l'implication d'acteurs de la vie professionnelle (experts, entrepreneurs,...) aux côtés du corps professoral. Notre système éducatif et notre culture valorisent les diplômés, le salariat et le fonctionnariat. Pour changer cet état de choses, l'université peut jouer un rôle crucial pour relever ce défi.

Bibliographie :

- BACHELET, R., VERZAT, C., FRUGIER, D., et HANNACHI, A. (2004). Mesurer l'esprit d'entreprendre des élèves ingénieurs. *3ème congrès de L'Académie de l'entrepreneuriat : Itinéraires d'Entrepreneur, 31 mars -1 avril, Lyon, France*
- BECHARD.J.P (2001), « L'enseignement supérieur et les innovations pédagogiques : une recension des écrits », in *Revue des Sciences de l'Education*.
- BOUSSETTA.M (2001), Formation à la culture entrepreneuriale expérience de l'école doctorale de gestion de l'université de Rabat AGDAL au Maroc.
- BOURGUIBA.M (2007), « De l'intention à l'action entrepreneuriale : Approche comparative auprès de TPE Françaises et Tunisiennes », Thèse de Doctorat en Sciences de Gestion, .l'Université de Nancy 2.
- BOUSLIKHAN, A. (2011). Enseignement de l'entrepreneuriat : Pour un regard paradigmatique autour du processus entrepreneurial. Thèse de Doctorat, Université Nancy II.
- Chambard, Olivia. "La promotion de l'entrepreneuriat dans l'enseignement supérieur. Les enjeux d'une création lexicale." *Mots* no. 102 (September 2, 2013).doi:10.4000/mots.21374.
- Camille Carrier, 2009. "**L'enseignement de l'entrepreneuriat : au delà des cours magistraux, des études de cas et du plan d'affaires,**" *Revue de l'Entrepreneuriat*, De Boeck Université, vol. 8(2), pages 17-33.
- Drucker P.F. (1985) *Innovation and entrepreneurship*, New-York : Harper Row.
- Fayolle, Alain, and Caroline Verzat. "Pédagogies actives et entrepreneuriat : quelle place dans nos enseignements ?" *Revue de l'Entrepreneuriat* 8, no. 2 (2009): 1.doi:10.3917/entre.082.0002.
- Fayolle, Alain. "Enseignez, enseignez l'entrepreneuriat, il en restera toujours quelque chose !" *Entreprendre & Innover* 11-12, no. 3 (2011): 147.doi:10.3917/entin.011.0147.
- Léger-Jarniou, Catherine, 2008-05-22. Développer la culture entrepreneuriale chez les jeunes, Vol.34, no185. pages161-174.

- Marie-Laure Gavard-Perret David Gotteland, Christophe Haon, Alain Jolibert, « méthodologie de recherche en science de gestion, réussir son mémoire ou sa thèse », Pearson Education France, 9 nov. 2012 - 415 pages.
- Sabrina ELBACHIR, Abderrahmane CHENINI, « Partenariat université-entrepreneuriat: un sujet d'actualité en Algérie », Article de revue, Université de Mascara, Algérie.
- Steiner, P. (1997). La théorie de l'entrepreneur chez Jean-Baptiste Say et la tradition Cantillon-Knight. L'Actualité économique, 73 (4), 611–627.
- VERSTRAETE.T (2000), Histoire d'entreprendre-les réalités de l'entrepreneuriat, Editions Management et société.
- ZAMMAR, R. ET ABDELBAKI, N. (2013). L'université marocaine et la problématique de l'entrepreneuriat innovant. 6 th International Conference on Economics and Management of Networks, November, Agadir, Maroc.
- RAJHI, N. (2011). Conceptualisation de l'esprit entrepreneurial et identification des facteurs de son développement dans l'enseignement supérieur tunisien. Thèse de Doctorat, Laboratoire CERAG (ED SG n°275), École Doctorale sciences de gestion Université de Grenoble, France.

Webographie :

-<https://www.cairn.info/revue-francaise-de-gestion-2008-5-page-161.htm> consulté le 16/02/2018.

-<https://www.cairn.info/revue-entreprendre-et-innover-2011-3-page-147.htm#no11> consulté le 08/10/2018

-www.cairn.info/revue-entreprendre-et-innover-2011-3-page-5. consulté 17/05/2019

-<https://www.google.com/search?client=firefox-b-ab&q=injaz+al+maghrib+v%C3%A9ritable+moteur+de+d%C3%A9veloppement+de+la+culture+entrepreneuriale+au+Maroc&spell=1&sa=X&ved=0ahUKEwitnpP5zJrfAhX2SRUIHTyUANAQBQgnKAA&biw=1366&bih=654> consulté le 12/12/2018.